

LE SURSEMIS

L'OBJECTIF DU SURSEMIS, EST DE REGARNIR DES PRAIRIES QUI PRÉSENTENT DES MANQUES DANS LA VÉGÉTATION, MAIS QUI NE NÉCESSITENT PAS D'ÊTRE INTÉGRALEMENT RESSEMÉES. C'EST ÉGALEMENT UNE TECHNIQUE QUI PERMET D'ENRICHIR LA FLORE EXISTANTE AVEC UNE AUTRE ESPÈCE, PRINCIPALEMENT DU TRÈFLE. LE SURSEMIS EST UNE MÉTHODE DOUCE ET PEU COÛTEUSE, SIMPLE À METTRE EN ŒUVRE POUR UNE AMÉLIORATION RAPIDE DES PRAIRIES EN PLACE. LES CONDITIONS DE RÉUSSITE DU SURSEMIS SONT TRÈS DÉPENDANTES DE LA MÉTÉO ET DE LA MAÎTRISE DE LA CONCURRENCE.



➤ **Privilégier les sursemis de fin d'été, au plus tard le 15 septembre**

Cette période est la plus propice, avec un moindre risque de concurrence de la végétation en place, et bénéficie des pluies du début de l'automne. Les sursemis de printemps sont à réserver aux parcelles les plus clairsemées ; intervenir en tout début de démarrage de végétation.

➤ **Raser et ouvrir le couvert végétal en place**

Le sursemis se pratiquera sur une végétation bien rase suite à un pâturage sévère ou une fauche. Un désherbage sélectif aura pu être effectué sur des parcelles particulièrement sales.

Un double passage croisé de herSES (herSES à prairies, étrilles, lourdes lestées...) permet de créer un lit de semences suffisant.

La meilleure technique de semis consiste à utiliser un semoir à céréales socs relevés. Les semis à la volée sont possibles mais plus aléatoires. Dans les deux cas, le roulage après semis est indispensable (rouleaux Cambridge, rouleaux lisses lestés...).

Il existe aussi des semoirs spécifiques à disques pour du semis direct, mais ils sont peu ré-utilisables par ailleurs.

Semer des espèces à développement rapide

Pour se rapprocher du rythme naturel de la prairie en place et éviter la concurrence avec les plantes autochtones, il faudra utiliser des variétés de Ray grass anglais précoces et demi précoces (15 à 18 Kg / ha) et/ou du trèfle blanc agressif (1 à 3 Kg / Ha).

Dès la levée, surveiller les éventuelles attaques de limaces.



L'ENTRETIEN MECANIQUE

LA PRAIRIE A TENDANCE À SE DÉGRADER PLUS OU MOINS NATURELLEMENT : PROLIFÉRATION DES MOUSSES, ACCUMULATION DU FEUTRAGE VÉGÉTAL, PRÉSENCE DE TAUPINIÈRES, BOUSES, REFUS... LES INTERVENTIONS MÉCANIQUES SONT UN MOYEN D'Y REMÉDIER À CONDITION D'UTILISER DES OUTILS ADAPTÉS AU MOMENT OPPORTUN.



↳ **Tout faire** en un passage

L'entretien mécanique sera d'autant plus facile que la prairie aura été bien pâturée (hauteur d'herbe de 5 cm en fin de pâturage). Dans le cas contraire, prévoir un broyage d'automne. Les outils à lames (type « rabots ») sont plutôt appropriés pour ébouser et étaupiner. L'association de dents nombreuses et suffisamment agressives sera bénéfique pour enlever le feutrage, aérer la surface des sols et se débarrasser des plantes indésirables.

↳ **Utiliser** les outils adaptés

Herse étrille : efficace pour l'émoissage et l'élimination du feutrage. Associée à une lame, elle permet l'ébousage et l'étaupinage mais elle a peu d'impact sur l'aération du sol. Elle s'utilise à vitesse élevée.

Herse à lames triangulaires : adaptée sur taupinières et piétinement important, nivellement et ébousage mais insuffisante pour scarifier et étaler du fumier mal décomposé.

Herse à couteaux : outil le plus sophistiqué qui répond à l'ensemble des besoins. Ce matériel spécifique peut être acheté en commun.

↳ **Intervenir** au bon moment

Les interventions de fin d'hiver, avant la reprise de végétation, seront les plus efficaces sans nuire aux plantes prairiales. Un hersage précoce au printemps favorise la minéralisation et contribue à l'alimentation azotée des plantes.

La fauche des refus est essentielle pour éviter le développement de touffes non consommées. Un pâturage bien conduit limite l'apparition de refus. Toutefois, il est recommandé de les faucher pour éviter toute dégradation.